

BAD LIEUTENANT : ESCALE À LA NOUVELLE- ORLÉANS DE WERNER HERZOG

FICHE TECHNIQUE

USA - 2010 - 2h02

Réalisateur :
Werner Herzog

Scénaristes :
Billy Finkelstein

Image :
Peter Zeitlinger

Décor :
Tony Corbett & Leonard Spears

Interprètes :
Nicolas Cage
(Terence McDonagh)
Eva Mendes
(Frankie Donnenfeld)
Val Kilmer
(Stevie Pruitt)
Xzibit
(Big Fate)
Brad Dourif
(Ned Schoenholtz)
Tom Bower
(Pat McDonough)
Jennifer Coolidge
(Genevieve)
Denzel Whitaker
(Daryl)



SYNOPSIS Terence McDonagh est inspecteur dans la police criminelle de la Nouvelle-Orléans. En sauvant un détenu de la noyade pendant l'ouragan Katrina, il s'est blessé au dos. Désormais, pour ne pas trop souffrir, il prend des médicaments puissants, souvent, trop souvent... Déterminé à faire son travail du mieux qu'il peut, il doit faire face à une criminalité qui envahit toutes les vies, même la sienne. Sa compagne, dont il est éperdument amoureux, est une prostituée. Pour la protéger, Terence est obligé de prendre des risques. Parce qu'il est sur les traces d'un gros dealer, sa vie est en jeu. Parce qu'il doit enquêter sur l'assassinat d'une famille d'immigrants africains, il doit mener une enquête impossible...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Cahiers du Cinéma - Vincent Malausa
Surgi de nulle part, ignorant royalement sa lourde ascendance, confié à un cinéaste revenu au sommet (...), ce *Bad Lieutenant* version 2010 saisit d'abord par sa beauté déta-



chée et sans âge.

Chronic'art.com - G. Loison
Grizzly Man amorçait un retour au sommet de pervers Werner, **Bad lieutenant** le certifie en tous points : le dangereux routard des seventies est en pleine bourre.

Filmsactu - Elodie Leroy
Entre polar ultra-violent et satire surréaliste, cette nouvelle version sous coke de **Bad Lieutenant** permet aussi de retrouver Nicolas Cage tel qu'on l'aimait dans les années 90, à savoir imprévisible et barré mais aussi touchant à ses heures. Une curiosité à découvrir absolument.

Impact - Gilles Esposito
(...) Comment un projet d'allure extravagante se révèle être le premier chef-d'œuvre de l'année.

Le Parisien - Hubert Lizé
Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu Nicolas Cage aussi convaincant. Hurlant de douleur ou parfaitement allumé, l'acteur américain livre une interprétation baroque assez sidérante.

Critikat.com - Camille Pollas
Une puissance plutôt rare, particulièrement dans les machines hollywoodiennes, mais très fidèle aux visions herzogiennes, et qui est aussi la limite du film si l'on n'en garde que les causes.

Le Figaroscope - La rédaction
Un thriller bien mené. Werner Herzog réussit son examen de passage en série B.

Le Monde - Jacques Mandelbaum
Bad Lieutenant : escale à La

Nouvelle-Orléans serait un peu à l'Amérique d'aujourd'hui ce que **Nosferatu** fut à la République de Weimar.

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto
La coquille vide annoncée est en fait riche et trouve son identité. Ce qui intéresse Herzog est de filmer La Nouvelle-Orléans livrée à la nature, à l'état sauvage (...) Herzog convoque la partie reptilienne, primitive, du cerveau pour dépeindre, hors regard documentaire, une ville désolée et lâchée à tous les appétits et instincts.

Première - Mathieu Carratier
Bad Lieutenant s'adresse évidemment à un public averti. Si vous vous sentez concernés, le film procure un tel plaisir coupable que ça en devient limite indécent.

Excessif - Romain Le Vern
Rien à voir avec le film de Abel Ferrara, mais aussi dérangé et dérangeant.

La Croix - Arnaud Schwartz
Nicolas Cage (...) Le voilà de retour, instable et parfaitement inquiétant, sous l'oeil du légendaire Werner Herzog (...).

Positif - Fabien Baumann
Bad Lieutenant offre (...) de grands moments comiques (...) au gré des numéros de ses comédiens, dont un Nicolas Cage saisi de folie. La limite du projet ? Le nihilisme ricinant de **Bad Lieutenant** se retourne à force contre son récit (...).

Télérama - Samuel Douhaire
Entre deux scènes d'enquête, tournées avec indolence, [Herzog] réussit quelques visions halluci-

nées dont il a le secret.

Brazil - Hervé Deplasse
Dès qu'il s'agit d'entrer dans l'histoire et la trame du film, tout part en sucette aussi vite qu'un mauvais trip et Herzog démontre qu'à force de peu tourner ou le minimum requis par le synopsis, il reste peu de matière au montage pour éviter le désastre.

Nouvel Observateur - F. Forestier
Avec son remake mou de **Bad Lieutenant : escale à La Nouvelle-Orléans**, il continue dans la veine hallucinée et pose à l'Artiste Inspiré (...) C'est un pantouflard de l'aventure.

L'Humanité - Vincent Ostria
Le flic ripou, pervers et drogué incarné par un Nicolas Cage, de plus en plus risible, n'a pas la fièvre de l'original incarné par Keitel. Herzog se contente de filmer le script en y ajoutant quelques reptiles.

Libération - Didier Péron
Le film de Ferrara est un chef-d'œuvre, celui de Herzog est une bouffonnerie fatigante (2h heures!!) justifiée par rien sinon les avantages fiscaux octroyés pour des tournages post-Katrina.

ENTRETIEN AVEC WERNER HERZOG

Bad Lieutenant, le film réalisé par Abel Ferrara, a marqué les esprits lorsqu'il est sorti en 1992...

Werner Herzog : Je n'ai pas vu ce film. En fait, je n'ai vu aucun film d'Abel Ferrara. Mais mon scénar-



riste m'a dit que mon film n'avait rien à voir avec le sien. Ceci dit, j'aimerais beaucoup qu'Abel Ferrara voie mon film, et inversement.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?

Pour commencer, Nicolas Cage et moi avons réalisé que nous n'avions encore jamais travaillé ensemble. Quel scandale ! (rires) Donc, quand l'opportunité de faire **Bad Lieutenant : Escale à la Nouvelle-Orléans** s'est présentée, il m'a semblé normal de lui en parler. J'avais aussi le sentiment que c'était le bon moment pour un film noir parce que c'est un genre qui va de pair avec les grandes crises. Son origine remonte à la Grande Dépression des années 1930, quand des auteurs comme Dashiell Hammett, James M. Cain et Raymond Chandler ont commencé à écrire leurs «fictions noires», qui ont ensuite été adaptées en films comme **Le grand sommeil** ou **Le facteur sonne toujours deux fois**. (...)

Ce plaisir qu'il éprouve à faire le mal le rend parfois très drôle.

Oui, parce que cela donne lieu à des scènes complètement dingues. Tous ceux qui ont vu le film ont été frappés par son humour. Le film n'a jamais été conçu comme une comédie, mais je savais qu'il allait être drôle. Les techniciens chargés de vérifier le mixage sonore ont commencé à glousser quand ils ont vu le film. Ils ont essayé d'arrêter pour ne pas m'offenser, mais au bout d'un moment ils ne pouvaient plus se retenir et ils ont éclaté de rire.

Il y a dans le film quelques scènes

surréalistes, comme celle avec les iguanes ou celle où le personnage de Nicolas Cage dit qu'il voit danser l'âme du tueur que les gangsters viennent d'abattre.

Tout cela n'était pas dans le scénario et je savais que cela allait être à la fois très étrange et très amusant. J'ai filmé moi-même l'iguane avec un petit objectif. Je le tenais à quelques millimètres de sa peau et ensuite je suis remonté jusqu'à son œil. Ce pauvre lézard était tellement perplexe qu'il a fini par me mordre le pouce. J'ai eu un mal fou à lui faire lâcher prise, mais je suis très fier de ce plan parce que la scène et l'animal semblent complètement absurdes.

Nicolas Cage était-il prêt à vous suivre dans ce genre de délires ?

Absolument. Je lui ai dit que j'allais l'emmener là où il n'était jamais allé auparavant, et il m'a répondu qu'il me faisait confiance. (...)

Est-ce que vous avez demandé la même chose à Eva Mendes ?

Oui, et comme Nicolas, elle a accepté. J'ai dû me battre pour l'avoir parce que les producteurs étaient réticents à l'idée de l'engager, mais c'était l'actrice qu'il me fallait étant donné ce que traverse le personnage de Nicolas Cage. J'avais besoin d'une femme forte, obstinée et sexy, et Eva était idéale pour ce rôle. Quelques mois plus tard, elle a été élue «la femme la plus sexy de la planète», et la production m'a appelé pour me féliciter d'avoir insisté. Nous sommes tous très fiers d'avoir travaillé avec elle. (...)

Le fait que vous exploriez de nouveaux genres comme le film noir à ce stade de votre carrière est-il un hasard ?

Je ne me suis jamais cantonné à un seul genre et j'explore toujours de nouveaux chemins. Je ne reste jamais inactif. Depuis que je suis aux États-Unis, j'ai trouvé de nouveaux partenaires de production, de nouvelles façons de distribuer mes films et de nouveaux sujets comme **Grizzly Man** ou **Encounters At The End Of The World** qui ont tous été pour moi très revigorants. Durant les onze derniers mois, j'ai fait trois films. Après **Bad Lieutenant : Escale à la Nouvelle-Orléans**, j'ai mis en scène *Parsifal* de Richard Wagner à Valence avec le chef d'orchestre Lorin Maazel. Ensuite, je suis allé dans le sud de l'Éthiopie, une région sauvage où il n'y a pas d'électricité mais où tous les gamins de six ans ont une Kalashnikov, pour y tourner un court métrage, **La Bohème**. Après cela, j'ai fait un autre film produit par David Lynch, **My Son, My Son, What Have Ye Done ?** qui raconte aussi une histoire très sombre. J'ai aussi travaillé sur la traduction anglaise de mon livre, «*Conquest of the Useless*». Je viens juste de revenir d'Inde où j'ai enregistré l'histoire d'un Américain qui vit dans un petit village au nord de Bangalore. J'ai écouté son incroyable saga familiale pendant cinq jours et quatre nuits. (...)

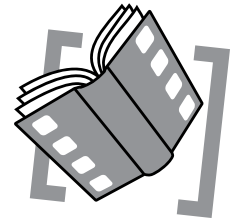
Vous avez été mordu par un iguane pendant le tournage, et vous êtes resté stoïque quand on vous a tiré dessus avec une carabine à air comprimé durant une inter-



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de La Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France,
qui produit cette fiche, est ouvert au public
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30
et le vendredi de 9h à 11h45
et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

view. Y a-t-il quelque chose qui vous fasse peur ?

Non, le mot « peur » ne figure pas dans mon dictionnaire. C'était très excitant de se faire tirer dessus sans succès. La balle était insignifiante et je voulais continuer l'interview même si je saignais. Malheureusement, le caméraman avait pris la fuite et le preneur de son s'était jeté au sol et mis à couvert. En fait, on m'avait déjà tiré dessus bien plus sérieusement auparavant.

Mais vous n'avez jamais été touché ?

Non. Une fois, on m'a tiré dessus alors que j'étais au beau milieu d'une rivière, le Rio Coco, qui se trouve entre le Honduras et le Nicaragua, avec un groupe de guérilleros, des indiens Miskito. Nous avions observé l'autre rive pendant un jour et demi. Nous pensions qu'il n'y avait personne dans la jungle de l'autre côté mais quand nous avons traversé la rivière, ils ont ouvert le feu avec un ou deux fusils d'assaut qui tiraient comme des mitrailleuses. Nous étions des cibles faciles sur la rivière, et je voyais les impacts de balles tout autour de moi. C'était assez désagréable.

En quoi était-ce comparable aux célèbres altercations que vous avez eues avec Klaus Kinski, l'interprète principal de plusieurs de vos films dont Aguirre : la colère de Dieu et Fitzcarraldo ?

L'Histoire est jalonnée de grandes batailles, mais tout le monde les a oubliées. La seule chose qui compte c'est ce qui reste à l'écran, et ce qu'a fait Klaus devant les caméras était d'une

intensité incomparable. Tout le monde se moque de savoir à quel point Marlon Brando a été insupportable pendant le tournage de *Sur les quais*. Les acteurs savent que je vais les emmener en terrain inconnu, ils savent dans quoi ils s'embarquent en signant. Et Kinski le savait lui aussi. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Futur handicapé Prochainement
The Piano tuner
My Son, My Son, What Have You Done ?
Encounters at the End of the World
The Wild Blue Yonder
Christ and Demons in New Spain
Bells from the Deep
Bad Lieutenant : escale à la Nouvelle-Orléans 2010
Rescue Dawn 2006
Grizzly Man 2005
The White diamond 2004
Wheel of Time 2003
Invincible 2002
Ten Minutes Older - The Trumpet 2001
Ten thousand years older
The Lord and the Ladden 1999
Les Ailes de l'espoir
Dieu et les porteurs de fardeaux
Ennemis intimes 1998
Petit Dieter doit voler 1997
Mort à cinq voix 1995
Gesualdo, mort à deux voix
La transformation du monde en musique 1993
Les cloches des profondeurs
Leçons de ténèbres
Le cri de la roche 1992
Jag Mandir 1991
Lesson
Echos aus einem düsteren Reich
Wodaabe - Die Hirten der Sonne 1989

Cobra Verde 1988
Les Gauloises
Les Français vus par... les gauloises
La montagne lumineuse 1984
La Ballade du petite soldat
Gasherbrum - Der leuchtende Berg (TV)
Pays ou rêvent les fourmis vertes 1983
Fitzcarraldo 1982
Le Sermon de huie 1980
God's angry man
Nosferatu Fantome de la Nuit 1979
Woyzeck
La Ballade de Bruno 1976
Cœur de verre
How Much Wood Would a Woodchuck Chuck ?
Aguirre, la colère de Dieu 1975
L'Enigme de Kaspar Hauser 1974
La grande extase du sculpteur sur bois Steiner 1973
Les nains aussi ont commencé petits 1972
Le pays du silence et de l'obscurité 1970
Fata Morgana 1968
Dernières paroles
Mesures contre des fanatiques
Les médecins volants d'afrique orientale
Signes de vie 1967
La défense sans pareille de la forteresse 1966
Herakles 1962
La souffrière
The Declaration of Minnesota
Le serment de huie
Personne ne veut jouer avec moi

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Cahiers du cinéma n°654
Fiches du Vinéma n°1973/1974